

Cette bonté ne se démentit jamais, elle finit par pénétrer toute sa personne, elle rayonnait sur sa figure. Pour tous, c'était le bon Mgr Guertin. Oui, il était bon ! Bon pour ses amis, à qui il resta dévoué et fidèle ; bon pour ses élèves, qu'il affectionnait comme un père ; bon pour ses paroissiens, pour qui il se dépensa sans mesure ; bon pour ses supérieurs, qu'il a toujours respectés et vénéérés ; bon pour ses égaux, qu'il traitait en frères ; bon pour ses inférieurs, les petits, les humbles ; bon pour les vieux, qu'il honorait ; bon pour les jeunes, oui, les jeunes, prêtres et séminaristes, qu'il recevait bras et cœur ouverts ; bon surtout pour ceux qui vivaient avec lui ; ceux-là, il les a aimés avant tous les autres, pour eux, il avait *son velours en dedans*...

Cette bonté cependant, poursuit l'auteur de la notice que nous analysons, n'empêchait pas Mgr Guertin d'être un énergique et un fort. Son intransigeance doctrinale était bien connue. Il ne fréquentait que des auteurs au catholicisme franc... Il n'aimait pas les demi-vérités et ne pouvait pas s'en taire... La faculté maîtresse chez lui, c'était la volonté... Il était maître de lui, tout était réglé dans sa vie...

Il nous faudrait citer encore ! Mais force nous est de nous en tenir à ces trop courts extraits. L'auteur de la notice conclut en disant : " Il n'y a là que des éloges, mais personne ne dira que ce n'est pas la vérité... On pourrait résumer le tout en un mot sublime : *Erat enim sacerdos Altissimi* — *C'était le prêtre du Très-Haut !* En effet, il n'y a pas moyen de mieux dire, ni plus justement.

* * *

Il y aura bientôt trente ans, en 1891-1892, au *Collège Canadien* de Rome, l'abbé Guertin était déjà pour ses confrères l'étudiant modèle et le prêtre exemplaire qu'il a toujours été depuis. Nous en avons gardé le très vif souvenir. Plusieurs de nos compagnons d'étude, en ces premières années d'existence du *Petit Canada* de Rome, dépassaient l'âge ordinaire où l'on suit des cours. Avec le Père Corcoran et M. le chanoine Préville, M. le curé Lachance, M. le curé Cimon et M. le curé Magnan, nous comptions, parmi les nôtres, Mgr Bru-